

# Associations

## ADLIB

### "LE CREUX DES RAYES" DIX ANS DE PATURÂGE...

Née en 1984 à Dijon, d'une bande de potes musiciens, chanteurs, poètes et autres rêveurs, l'association **ADLIB DIFFUSION** défrayait la chronique culturelle dijonnaise et mettait les instances dirigeantes et gestionnaires de l'époque dans l'embaras : Qui qu'çò ? Chanson française, artistes indépendants ? On n'a pas cette rubrique dans nos rayons... Où les caser ? Comment les contrôler ? Incadable... ! (ADIBITUM est un terme musical signifiant que la partition ne s'arrête qu'au bon vouloir du musicien qui l'exécute... on tend vers " l'infini ").

Après diverses manifestations, festivals et soucis financiers (pas classables donc pas aidables (...)), le collectif s'engue dans cette belle ville, capitale des braves gens et de la propreté. Le découragement gagne peu à peu les participants, réduisant en peau de chagrin le bel enthousiasme du départ. Déceptions, désertions, aigreurs deviennent leur pain quotidien. Il en reste un pour croire encore à une aventure humaine, non cotée " aux bourses " du vedettariat et de la monnaie, et surtout en dehors de ce carcan élitiste et bourgeois. **ADLIB** s'endort paisiblement, ne sachant rien de son devenir possible...

Un jour de l'été 1990, il faisait de plus en plus chaud et lourd, le gardien du rêve, en quête de fraîcheur, quitte la ville. Avec sa compagne, il gagne le soi-disant " désert culturel ", c'est-à-dire le milieu rural (comme les pédagogues appellent la campagne). Milieu où en fait, la vie quotidienne s'avère riche et sereine, avec le nombrilisme en moins. Un coup de cœur pour une ancienne ferme, belle et isolée à souhait, dans une région bourrée de traditions de musiques, de danses, de contes et autres légendes vivantes, innovantes : le Morvan... La belle endormie ouvre un œil ; le réveil est imminent ; la réalité du rêve confine au secret.

Quelques rencontres, quelques travaux, **ADLIB** est à nouveau sur pied, dans des habits neufs, bien éveillée, bien reposée, prête à se lancer dans une vie nouvelle... Et chez elle, cette fois... Sans aliéner son existence à une quelconque rubrique étiquette ou autre personnalité publique. Seulement s'épanouir, avec des gens simples, habitant et travaillant alentour, véritables

acteurs de la " comédie humaine " qui se joue tous les jours et où l'on rit et pleure sous nos propres applaudissements... C'est la rage de survivre et de partager qui a rassemblé dans ce lieu les énergies qui rendront magique " **LE CREUX DES RAYES** ". Nous étions en 1991 !

Dix ans que ça dure, que ça évolue, que ça avance... Dix ans de rencontres et de découvertes : musiques, chansons, artistes, comédiens, conteurs, raconteurs, etc..., remarquez les pluriels s'il vous plaît !

(en vrac et incomplètement : Guillaumeau, Dalton, Faubourg de Boignard, Paccoud, Miquette, Violaine, Jalil et ses stages perçus ; L. Souques Trio, La Detorbe, Flo, A. RODOT, B. Lenox, Guiaude Razou, Primera Nota, D. Benollielle, NTTF, Violet, Les OS, J.L. Debard, J.P. Renault et la Compagnie d'Aubervilliers, les amis musiciens de l'UGMM, Mémoires Vives, Ostinato, Reymbaud Quartet, T. Lea, La Scie Sauteuse, C. Feron, Tohu Bohu, Tribu Lai Lai, Les Traine Bûches, Half Brothers, C. Maes, Les Deux Gars, Pourvuxadur, De Verres en Vers, Ragoût de Mouton, J. Chavance, Les Mouches Voler, Wooman Wooman, Tarif de Nuit, Nourdin, Y. Delaunay, Lazro, Horace, Mr L, Kind of Groove, R. Thiery, Conteurs de DPLO, Fêtes de la Langue, Débeurdoinaire, D. Sirugue, Import-Export, Les Frères Feuillus, Confédération Paysanne, Le Marquard, À Tout Vent, Les Faucheurs de Marguerites, J. Perrin, P. Léger, J. Duloup, L et V Garnier, Claudine, Les Galvachous, A. Vieillard, Cenfossenote, Cajun Express, A. Quoniam, Maxou, l'Atelier Théâtre de Saulieu, Les Grapilleurs, Les Voisins Artistes... Je n'ai pas la place pour

tout le monde, j'ai pris au hasard, que tous m'excusent, merci !).

**ADLIB " LE CREUX DES RAYES "** vit, se nourrit des cultures vivantes de chacune, sous toutes formes ; elle se laisse choyer par les gens, eux-mêmes, avec leur caractère et leur générosité... Jusqu'ou nous arrêterons-nous ? Nul ne le sait ! Le vieux rêve est toujours neuf, et s'il n'en reste qu'un, ce sera celui-là !

Rédigé par Gaspar **MALTER**, pour les nombreux amis, passés, présents, à venir, sans qui **LE CREUX DES RAYES** n'existerait pas.

#### Dates retenues au calendrier des fêtes pour la saison 2001 :

- S. 17 mars - Veillée
- S. 21 avril - Concert
- Mer. 1<sup>er</sup> mai - Quilles
- D. 13 mai - Spectacle enfants
- S. 26 mai - Concert
- V. 22 juin - Fête de la musique avec le collège de Liernais
- S. 23 juin - Concert
- D. 24 juin - Feux de la St Jean avec La Chassigne (peut-être le week-end des dix ans ?)
- S. 14 juillet - Quilles
- D. 2 septembre - Quilles
- D. 16 septembre : Spectacle enfants
- S. 22 septembre - Concert
- S. 13 octobre - Veillée
- S. 22 décembre - Veillée de Noël

"Le Gaspard" !





## GIEN-SUR-CURE (Village "oublié du Morvan")

Petite commune de 103 habitants, d'une superficie de 1 104 hectares située près des sources de la Cure, à six kilomètres du lac des Settons, au centre du Parc Naturel Régional du Morvan, la plus petite du canton de Montsauche-les-Settons, tant par "sa taille" que par son nombre d'habitants. Le bourg est divisé en deux parties séparées par un vallon. La partie nord occupe le flanc d'une montagne de 678 mètres d'altitude (Les Epôts). L'autre sur laquelle est bâtie l'église paroissiale, est traversée par une route construite en 1852.

La commune est constituée de plusieurs hameaux :

- Les Ligerons, divisés en deux parties, le Haut et le Bas, furent détruits au cours d'un incendie en 1854, doivent leur nom à une ancienne famille qui y habitait jadis.
- La Coupe Lyonnet (en langage du pays, la Coupe Laynay) : les habitants de La Coupe Lyonnet étaient très redoutés de leurs voisins à cause de leur prétendue sorcellerie. On les désignait sous le nom de "Vaudois" et on leur attribuait une grande puissance en fait de maléfices.
- La Cassière, Les Bruyères, Les Près Soyots, Le Bas du Gousset, La Croix de Chèvre, Le Montceau (en langage du pays : Le Monciâ), Le Fort de Boussey.

Au cœur du village, se dresse une petite église dont l'abside et le chœur sont très anciens, probablement du XII<sup>e</sup> siècle. La nef fut refaite au XIV<sup>e</sup> siècle. Couverte en



bardeaux ou "aissiaunes", c'est-à-dire en bois, un incendie causé par la foudre la détruisit en partie en 1868. Elle a été recouverte en ardoises. Placée sous le vocable de Saint Léger, elle renferme la statue de ce saint et un crucifix, fixé à la fenêtre du fond. La grille de communion en fer forgé, confectionnée probablement par un ouvrier du pays est d'un bon travail, porte le nom du curé qui l'offrit à son église en 1712. La cloche qui tomba et se cassa au cours de l'incendie de 1868 fut refondue par Chambon, fondeur à Montargis (Loiret). Son parrain fut Balivet, prêtre, sa marraine, Annette Garnier, Parochus (Curé) Julius Goyon (inscription sur la cloche).

Cette petite commune fait preuve d'une certaine vitalité. Quelques exploitants agricoles ont su diversifier leurs activités : sapins de Noël, plantes médicinales, culture de fraises et framboises, élevage de poneys Shetland...

### Gien-sur-Cure

a su aussi conserver son unique café-hôtel-restaurant "Le Relais des Voyageurs" où sont organisés des soirées à thème, des concours de belote. Cet endroit reste un lieu de rencontre où les habitants peuvent, sur commande, venir retirer leur pain et discuter autour d'un "canon".

D'autres activités sont organisées par le comité des fêtes "Gien-sur-Cure s'anime", telles que :

- Après-midi rencontre (tous âges confondus) : au cours du mois de février.
- À Pâques : recherche des œufs dans le village par les enfants présents ce jour-là.
- Vide-grenier : 1<sup>er</sup> dimanche d'août.
- Fête de la Saint-Léger : début octobre.
- Rifles : dernier dimanche de novembre.
- Randonnées pédestres : une fois par semaine de mai à octobre.
- Soirées jeux (cartes, jeux de société...) : de novembre à avril.

Gien-sur-Cure possède deux atouts majeurs : la rivière et les bois. La commune est un paradis pour les pêcheurs de truites, puisque traversée par la Cure (ruisseau d'eaux vives favorable à la pratique de ce sport). Si vous passez dans notre commune et que vous désirez taquiner la truite, vous trouverez ces cartes de pêche en vente au "Relais des Voyageurs". La chasse reste un loisir prisé par de nombreuses personnes regroupées en association, qui elle aussi, apporte une ani-

mation certaine pour Gien-sur-Cure : rifles, banquet...

Autre particularité de cette commune, son territoire confiné avec les départements de la Côte-d'Or et de la Saône-et-Loire au lieu-dit "La Croix de Chèvre", où elle est traversée par le sentier celtique multirandonnée Bibracte-Alésia. Ce dernier, au passé illustre, emprunté par Vercingétorix et ses troupes il y a deux mille ans, est à nouveau emprunté depuis 1996. Il constitue à lui seul une trace remarquable de l'histoire de France et du Morvan, en particulier et relie deux hauts lieux historiques. Ce qui a amené quatre communes et comités des fêtes à se regrouper pour organiser annuellement une journée d'animation sur une partie du sentier Bibracte-Alésia, qui à l'image de la Saint-Vincent tournante, se déroule à tour de rôle sur chacune de ces communes (Alligny-en-Morvan, Gien-sur-



Cure, Ménessaire et Moux-en-Morvan). Cette année, cette manifestation a eu lieu à Ménessaire (Côte d'Or) le dimanche 16 juillet. En 2001, nous

en serons les organisateurs.

Comme il est si bien dit "Elles étaient devenues si petites qu'on avait pris l'habitude de ne plus les remarquer". Notre commune semblait ne plus exister, et cela nous a permis d'essayer de la sortir de l'oubli en adhérant au projet un peu fou intitulé 32 + 32 = 2000 (et même plus), aventure culturelle qui nous a été proposée par le Conseil Général de la Nièvre, en collaboration avec TêAtr'èPROUVète. Pourquoi 32 + 32 ? La Nièvre compte 32 cantons, 32 communes ont décidé de participer à cette expérience qui leur permettra de communiquer et d'apprendre à se connaître via Internet, de se rencontrer.

La première entrevue a eu lieu lors des fiançailles avec les artistes, puisque chaque commune s'est vu attribuer un "fiancé" (nous sommes privilégiés, nous en avons deux : Li-Ping TING, danseuse et Thierry MADIO, musicien), avec lesquels elle se mariera le 20 mai. De cette union naîtra un spectacle auquel toute la population est conviée à participer et qui s'ouvrira sur l'extérieur (prévu fin août, début septembre). Affaire à suivre !!!

En souhaitant que nos espoirs d'ouverture ne soient pas déçus et qu'enfin notre village soit "connu" et "reconnu".

## LES "100 KM DU MORVAN" Marche et course pédestre ouvertes à tous

C'est sans aucune prétention qu'un petit groupe de coureurs s'est formé tout au long de l'année 2000 pour des sorties hebdomadaires d'une dizaine de kilomètres. Ce groupe, emmené par des coureurs "confirmés" (pour avoir participé à plusieurs reprises à ce genre d'épreuve !), a décidé de monter ce projet : les "100 km du Morvan".

C'est aussi le désir de créer une épreuve unique en Bourgogne, dans un cadre qui nous tient à cœur, le Morvan, et ainsi participer à la promotion de notre région, en prenant soin de préserver l'éthique populaire de la course à pied, avec un fond d'aventure et de bonne humeur.

Après reconnaissance du parcours, tout est allé très vite : autorisations diverses, accord et soutien des communes traversées.

Parcours "testé" pour le Téléthon 2000, mais en relais...

Cette épreuve se déroulera le samedi 14 juillet 2001, le départ sera donné à 8 heures de la mairie de Château-Chinon et le temps sera limité à 24 heures. Elle est ouverte à tous, marcheurs et coureurs, à partir de dix-huit ans, licenciés ou non. Après deux tours de "La Promenade" (circuit du Critérium de France Cycliste depuis plus de 40 ans), le "tour du lac de Panne-cière", soit 37,500 kilomètres puis "la Grande Ascension" (Les Buteaux, Villapourçon, Onlay, Moulins-Engilbert, Sermages...) de 56,300 kilomètres et arrivée au gymnase de Château-Chinon. Beau parcours !

Les "100 km du Morvan" apporteront un regain d'enthousiasme à tous les passionnés et feront découvrir aux participants et à leurs accompagnateurs, les beautés morvandelles et l'accueil oh combien chaleureux des Morvandiaux. Faire naître le plaisir de courir dans une région riche d'un passé de traditions.

### Renseignements et bulletins d'inscription :

Technicien du Sport,  
boulevard de la République,  
58120 Château-Chinon au 03 86 85 29 17  
et Alisée, place Saint-Christophe,  
58120 Château-Chinon au 03 86 85 13 06

## CINÉMA ET THÉÂTRE À SAULIEU A.C.T.E.S. EN ACTIONS

L'association A.C.T.E.S. existe dans sa forme actuelle depuis 1992. Elle s'est donné pour but l'animation culturelle de Saulieu et de ses environs. Ses membres s'investissent dans deux domaines principaux : le théâtre et le cinéma.

L'activité théâtrale s'organise autour d'une troupe d'adultes et d'une troupe pour les 9-15 ans, répartis en deux groupes d'âge. Leur travail se solde chaque année par une représentation pour les adultes et deux pour les plus jeunes. Leur succès, année après année, ne s'est jamais démenti.

Les activités du secteur Cinéma consistent à assurer le fonctionnement de la salle du cinéma l'Etoile situé dans l'ancienne Halle au Blé autrefois de Saulieu. Les permanences et la vente des tickets sont effectuées par les bénévoles de l'association. La programmation et la promotion des films se décident au sein du bureau. La partie technique, projections et de la maintenance de la salle, sont assurées par un salarié (CÉS).

### Une étoile redorée...

La rénovation complète du cinéma au début de l'année 2000 a permis un élargissement et une montée en puissance de ce secteur de l'association. Elle a été possible grâce au concours financier de la commune de Saulieu, du Centre National de Cinématographie, du Conseil Régional et de la Fondation de France pour un total de 1,462 MF.

Les travaux, qui ont concerné à la fois les aspects techniques et la décoration, ont abouti à la transformation d'une salle vieillotte et peu adaptée en un équipement alliant modernité et respect de l'histoire du bâtiment. En effet, le réaménagement intégral de la salle, suivi par l'architecte Claude Correia, a permis de redécouvrir deux piliers et une imposante arche de pierre qui lui confèrent désormais un caractère unique. Une acoustique spécialement étudiée pour les lieux, un son de qualité numérique (Dolby SR 3.2), un

écran panoramique courbe complètent ces améliorations. La rénovation de la façade constituera la seconde et dernière phase du projet.

La réouverture en avril 2000 après deux mois de travaux, a connu des records de fréquentation. La projection de "Taxi 2", suivie par une discussion avec son réalisateur Gérard Krawczick n'y ont sans doute pas été étrangers...

Le 30 juin, l'inauguration officielle, en présence de Bernard RAPP venu présenter son film "Une affaire de goût", ne fit que confirmer les retrouvailles du cinéma avec son public. Bilan des dix premiers mois de fonctionnement : la fréquentation a enregistré une augmentation très encourageante de plus de 60 % !

### Une programmation pour tous

Ainsi, la rénovation du cinéma et la création d'un emploi de projectionniste ont été le point de départ du redéploiement de l'offre cinématographique de l'association et rendent possible :

- une augmentation du nombre de séances et le passage de un à deux films par semaine,
- des partenariats avec les scolaires au travers des cycles "Cinespiègles" organisés en collaboration avec les Cinémas Indépendants de Bourgogne et des opérations "Écoles & Cinéma" et "Collèges & Cinéma" avec la contribution du Conseil Général,
- des soirées thématiques initiées par une soirée espagnole qui avait réuni dans un même programme le groupe "la Bazanca" et une projection en V.O. de "Tout sur ma mère" de Pedro Almodovar ainsi qu'une soirée "Spécial Halloween",
- en projet pour cette année : projection d'un film classé "Art et Essai" un mercredi par mois, un festival de films animaliers et une projection en plein air avec les danseurs et danseuses de l'association K-Danse.

D'autres soirées thématiques avec les associations qui le souhaiteraient pourront être



Les élus autour de M. TINAUD lors de l'inauguration

organisées (conférences, expositions...).

### Une culture en zone rurale... à cultiver.

Hormis les aides accordées pour l'emploi du CES, l'association ne bénéficie d'aucune subvention pour son fonctionnement. Elle ne vit que grâce aux recettes des entrées du cinéma et du théâtre. La programmation essaye d'allier au mieux les films d'auteurs aux films plus populaires. Un engagement associatif fort est donc primordial pour la pérennité d'une culture riche et accessible à tous à Saulieu et dans ses environs.

La problématique est toute différente dans les grandes zones urbaines où l'offre est si étendue que la culture s'apparente parfois à un produit de grande consommation. En zone rurale, l'accès à la culture passe nécessairement par une démarche plus volontaire de la part des bénévoles mais aussi du public...

#### Pour tous contacts :

M. J.P. TINGAUD (Président)  
20, rue la Halle au Blé  
03 80 64 32 12  
etoilesaulieu@ifrance.com

## L'UNIVERSITÉ RURALE EN AUTUNOIS-MORVAN

Elle court, elle court. Ici et là de village en village, l'Université Rurale n'a pas de murs. Mais au fait, qu'en est-il ?

Les Universités Rurales rassemblent les hommes et les femmes concernés par le devenir de leur territoire et engagés dans un projet de société pour le monde rural. C'est une dynamique locale d'échange, de formation et de proposition.

L'Université Rurale se décline de l'échelon local à l'échelon européen. Quelques grandes étapes :

Connaître son pays pour l'exprimer - 1974.  
Sous l'impulsion d'A. Pacher, l'Université Rurale de Poitou-Charentes développe une première expérience pour sauvegarder et promouvoir la culture locale.

Le développer - 1983.

Suite aux états généraux du développement agricole, la première Université Rurale Nationale pose la question du développement et de l'avenir des territoires ruraux.

Construire l'identité européenne - 1989

Les Universités Rurales européennes rassemblent différents acteurs pour défendre une ruralité vivante et solidaire.

Mutualiser des expériences - 1998.

Rédaction d'une charte des universités " L'idée Université Rurale, si elle est née dans le mouvement des Foyers Ruraux, a

vocation à être partagée avec les organismes qui s'intéressent à l'avenir du milieu rural et de ses habitants, dans une perspective d'éducation populaire permanente ". Aujourd'hui, accueillir de nouvelles initiatives.

L'Université Rurale se veut un lieu d'écoute, de réflexion et de citoyenneté, un espace de parole et de démocratie, un temps fort des croisements de savoirs.

Elle est une démarche pour le développement local, avec l'idée qu'il se travaille ensemble. En agissant sur son milieu de vie, on construit son avenir et, en invitant d'autres à venir témoigner de leur action ou de leur réflexion, on fait émerger les capacités des communautés rurales.

Pour participer à l'Université Rurale pas besoin de diplôme, de formation initiale, seulement une volonté d'échanger, de partager des idées, de s'interroger autour de thème d'actualité.

#### En Autunois-Morvan

Ici l'Université Rurale a quelques années, et a traité de thèmes différents tels que ; l'élevage, le bois, la valorisation de l'identité culturelle territoriale, mais aussi la parole, l'eau, la lecture de paysage, le projet de développement, etc.

Le Foyer Rural de Grand Secteur Autunois Morvan (FRGS) organisateur de cette Université Rurale est une association regroupant des associations de village, mais aussi des associations développant leur action autour d'un thème particulier : randonnées (AMUR), productions locales (APE-REM), théâtre, intercommunalité etc. Il était donc dans sa logique de se questionner par rapport au devenir du pays de l'Autunois-Morvan. Les thèmes retenus cette année sont en liaison avec la mise en place des Pays. De nouvelles façons de s'engager dans le développement d'un territoire, qui sont sensées s'appuyer sur la coopération des corps organisés, émergent.

L'Université Rurale a choisi depuis deux ans d'informer, mais aussi de proposer aux acteurs du territoire, une réflexion, une expression de leur présent et des souhaits quant à l'avenir.

Dernièrement les nouvelles formes de coopération des associations ont été traitées à Broye.

Deux prochaines sessions en 2001 traiteront :

- pour l'une, des nouvelles formes de coopération version économie (qu'elle soit solidaire ou non),

- pour l'autre, des types de coopération suscitées par l'Europe.

#### Pour tous renseignements :

FRGS Autunois-Morvan,  
14 Pl. M.L. Tassigny,  
71 320 Toulon/Arroux.

Contact : E. Szary 03 85 79 40 46.

## LE JEU DE PISTE MORVANDIAU

Quel " Parisien ". revenant pour le week-end dans son Morvan natal, ne s'est-il pas posé une question en découvrant un panneau touristique au pont de Bethléem, à Clamecy, alors qu'il patiente quelques instants avant de s'engager dans la longue ligne droite montante qui le conduira vers Corbigny ?

Qu'est-ce que ce " Circuit des Floteurs de Bois " ?

Il n'a bien sûr pas le temps de suivre le chemin fléché. Pourtant la figurine stylisée devrait l'y inciter. Où peut se trouver ce travailleur à l'outil bizarre (même inconnu parmi les spécialistes) qui semble repousser quelques bûches flottant sur un ruisseau ?

Nous allons donc, à sa place, découvrir ce " circuit ".

À la sortie d'Armes, en face du cimetière, se trouve un second panneau identique nous invitant à prendre à droite, par Chevroches.

Passés l'Yonne et le Canal du Nivernais, nous grimpons vers les " Quatre Chemins ", tout en haut du Crot Pinçon, où une flèche nous convie à tourner à gauche, vers Tannay.

Nous dégringolons les " Gauvins " et fonçons sur Villiers-sur-Yonne. Dès l'entrée nous savons qu'il faut passer par le village. Après l'église, nous tournons à droite et tombons sur la place. Où aller ? Pas de flèche !

Un simple raisonnement élimine la route en face qui ramène à Tannay : et nous obliquons à gauche vers Brèves et Dornecy.

Le canal et l'Yonne franchis, en haut de Sur-Yonne on nous indique Dornecy. L'Armanche traversée, nous arrivons sur la " grand'route " que nous prenons à droite, jusqu'au rond-point autour du monument aux morts où nous nous dirigeons ensuite sur Brèves.

Nous empruntons alors une route touristique plus ancienne, émanation d'un Corbigeois enthousiaste qui l'avait baptisée " Route Buissonnière ", et qui est surtout connue par la belle plaque émaillée du lapin de Loupot.

Dans Brèves, nous tournons à droite pour plonger sur l'Yonne et admirer le vénérable tilleul planté sous Henri IV. Nous franchissons le vieux pont (1784) à petits dos d'âne, puis un autre plus impressionnant sur le canal, et nous montons vers Asnois.

Pas d'indication dans le village. Suivons Saligny et, sur la place, nous passons devant la " Grange à Mimile ", contenant une exposition sur le flottage (maquettes, outils, documents) qui s'ouvre sur rendez-vous.

Après le monument aux morts, à la patte d'oie, nous rejoignons Tannay que nous traversons pour descendre sur Cuzy où nous retrouvons le canal et l'Yonne.

On nous invite à revenir sur Clamecy. Un kilomètre après, sur la droite, nous grimpons à Champagne, gagnons Metz-le-Comte et, vers l'ancienne mare, nous tournons sur Teigny que nous atteignons après avoir franchi l'Armanche.

La traversée du village est un peu compliquée, avec toutes ses rues bien entretenues qui nous invitent à les suivre. Prenons " Nuars " que nous découvrons sur notre gauche.

Aucune indication ; alors continuons tout droit et, le cimetière dépassé, nous prenons " Bonneçon ". Nous retraversons l'Armanche, sans le savoir, et nous allons la côtoyer jusqu'à Neuffontaines où nous nous dirigeons sur Charancy, puis Chalvron.

Nous sommes maintenant dans le bassin de la Cure et nous hésitons à certains embranchements. C'est une fois à droite, une fois à gauche !

Nous tournons à droite, admirons le beau château de Vauban, à Bazoches, et montons jusqu'au croisement du Mont Vigne. On nous annonce à gauche Lormes.

Nous nous arrêtons là. Cinquante-deux kilomètres (le double de la ligne directe) pour ne rien voir. Nous ne restons pas sur notre faim ; nous n'avons plus faim du tout !

C'était une belle idée du " Comité Départemental de Tourisme de la Nièvre " : faire découvrir une moitié Nord-Est du département, de Clamecy à Luzy par Lormes, Montsauche, Château-Chinon, et retour par Saint-Honoré-les-Bains, Moulins-Engilbert, Châtillon-en-Bazois, Brinon-sur-Beuvron et Varzy.

Mais il n'y eut que l'ébauche : le placement des panneaux, sans consultation avec les élus des communes concernées, au mépris de certains arrangements antérieurs. Il aurait fallu créer des pôles d'explications : ports de jetage, arrêts du flot, gautiers, étangs...

D'autre part c'est un " circuit " qui se décline dans le sens des aiguilles d'une montre... et vous risquez de rencontrer l'envers du décor !

L'association des " Traîne-Bûches du Morvan " n'est aucunement concernée par cette initiative, à laquelle elle n'a pas été invitée. Mais c'est à elle que les " piègés " viennent se plaindre lors d'expositions dans les fêtes locales.

Que faire ? Ou bien imiter les agriculteurs : dévisser les panneaux inutiles et les faire parvenir rue du Sort à Nevers, siège du comité départemental du tourisme, ou au moins " détristouer " le flotteur en lui dessinant deux yeux, un nez et une bouche largement fendue.

À vos pinceaux !

Emile Guillien, septembre 2000  
président de l'association  
des " Traîne-Bûches du Morvan "

**PS** : une belle carte est disponible dans certains offices de tourisme et syndicats d'initiative.



## SOLUTION de la GRILLE PRÉCÉDENTE

